

Amazonie/Incendie Les feux progressent

AFP
Ariquemes/Brésil

"L'Europe n'a pas de leçon à donner" au Brésil, a lancé vendredi le président Jair Bolsonaro à propos de l'Amazonie où le nombre d'incendies a fortement progressé la veille en dépit de l'entrée en vigueur de l'interdiction des brûlis.

AU même moment, le chef de la diplomatie Ernesto Araujo et Eduardo Bolsonaro, fils du président et député, étaient attendus à la Maison blanche pour un entretien avec "de hauts responsables de l'administration", a déclaré un officiel à Washington, sans confirmer la rencontre avec le président Donald Trump annoncée la veille par Jair Bolsonaro.

Sur le terrain, les feux de forêt ont connu une importante progression en 24 heures jeudi, jour où est entrée en vigueur une interdiction temporaire des brûlis décrétée par Jair Bolsonaro. L'armée a déployé depuis le week-end dernier 18 avions et 3.900 hommes pour lutter contre les flammes en Amazonie. Quelque 2.300 nouveaux départs de feu ont ainsi été enregistrés au Brésil par l'Institut national de recherche spatiale (INPE),



«L'Europe n'a pas de leçon à donner» au Brésil, a lancé vendredi le président Jair Bolsonaro à propos de l'Amazonie.

Photo : REUTERS/NORMAL

dont près de 1.500 dans les neuf Etats d'Amazonie. Le total des incendies enregistrés dans le pays depuis janvier est de plus de 87.000, au plus haut depuis l'année 2010, où plus de 132.000 avaient été relevés sur la même période. Le Para était l'Etat le plus affecté avec 587 nouveaux feux en 24 heures (+67%). Dans le Rondônia, où l'armée a concentré ses efforts, 67 nouveaux foyers ont été relevés, trois fois plus que la veille. Il "n'est pas vrai" que la forêt amazonienne soit "en feu", avait affirmé jeudi soir M. Bolsonaro en direct sur Facebook, tout en assurant que "les incendies cette année sont inférieurs à la moyenne de ces dernières années".

Il a accusé la presse brésilienne de "nourrir" l'inquiétude internationale à ce sujet.

•**Retour à la normalité.** Vendredi, il s'en est pris à l'Europe. Il a estimé que l'Europe "n'avait pas de leçon à donner" au Brésil sur l'environnement, alors qu'il est sous une forte pression depuis plus d'une semaine. M. Bolsonaro a annoncé à des journalistes à Brasilia qu'il devait s'entretenir au téléphone avec la chancelière allemande Angela Merkel. Il a ajouté avoir perçu chez elle un désir "de retour à la normalité", après des échanges tendus lorsque l'Allemagne a suspendu début août une partie de ses subventions à la préservation de l'Amazonie.



Le nombre d'incendies a fortement progressé la veille en dépit de l'entrée en vigueur de l'interdiction des brûlis.

Photo : AFP

Jair Bolsonaro avait notamment conseillé à la chancelière de "reboiser l'Allemagne".

Il a répondu au journaliste qui l'interrogeait sur ses derniers propos: "elle (Mme Merkel) ne veut pas avoir une relation amoureuse avec moi, et toi tu veux compliquer les choses. Ce n'est pas seulement l'Allemagne, mais toute l'Europe qui n'a pas de leçon à nous donner sur l'environnement".

Le président brésilien a ajouté être "prêt à parler avec un pays ou un autre, sauf (avec) notre cher Macron, tant qu'il ne se rétractera pas sur la souveraineté (du Brésil) sur l'Amazonie".

Jair Bolsonaro demande depuis trois jours que le

président français, qui avait estimé que la question de la souveraineté sur l'Amazonie était ouverte, retire ses "insultes". Le Brésil abrite 60% de la forêt amazonienne.

Il n'a pas accepté une aide de 20 millions de dollars du G7 pour l'Amazonie exigeant, comme préalable à toute discussion, une rétractation de M. Macron. Il avait également accusé l'Allemagne et la France d'"être en train d'acheter la souveraineté du Brésil" avec cette aide.

•**Une personne de dialogue.** Au sujet de la visite de son fils et du chef de la diplomatie à la Maison blanche qu'il a annoncée, il a précisé: "J'ai demandé son aide à (Donald

Trump". Le président américain l'avait félicité mardi, estimant qu'"il travaillait très dur" dans la lutte contre les incendies en Amazonie, prenant totalement le contrepied des autres membres du G7. Il avait exprimé le "soutien sans réserve" des Etats-Unis au Brésil.

"Trump a dit qu'il ne peut pas prendre de décision sans nous écouter. Le Brésil est l'ami de tout le monde. Je suis une personne de dialogue", a assuré le président d'extrême droite qui s'est toutefois heurté avec divers pays sur l'Amazonie et la préservation de l'environnement.

A Ariquemes, une ville moyenne à 200 km au sud de Porto Velho, dans l'Etat de Rondônia, des journalistes de l'AFP ont pu constater l'avancée de l'agriculture et de l'élevage sur la forêt.

De grandes propriétés terriennes parfaitement délimitées comprennent des champs très étendus qui servent de pâturage à des vaches blanches de race Nelore. Sur la route qui arrive à Ariquemes, on trouve de nombreux boutiques de tracteurs et autre matériel agricole ainsi que des annonces de vente de bétail ou de services vétérinaires.

Etats-unis/Aérospatial

Trump lance un commandement de l'espace face aux menaces de guerre des étoiles

AFP
Washington/Etats-unis

Donald Trump veut être prêt en cas de guerre des étoiles: le président américain a lancé jeudi un commandement militaire de l'espace, qui sera chargé d'assurer la domination des Etats-Unis, menacée par la Chine et la Russie, sur ce nouveau terrain de guerre.



Donald Trump a annoncé jeudi le lancement d'un commandement militaire américain de l'espace.

Photo : AFP

"C'EST un moment historique, un jour historique, qui reconnaît que l'espace est au centre de la sécurité nationale et de la défense de l'Amérique", a affirmé le président lors d'une cérémonie à Washington. Ce commandement, baptisé "Spacecom", "s'assurera que la domination américaine dans l'espace ne soit jamais remise en question ou menacée car nous savons que la meilleure façon d'empêcher les conflits, c'est de se préparer à la victoire", a-t-il ajouté. Pour M. Trump, il s'agit de combattre les ennemis des Etats-Unis qui s'attaquent aux "satellites américains qui sont si importants pour

les opérations sur les terrains de guerre et pour notre style de vie".

Le "Spacecom" devient le 11e commandement militaire du Pentagone, équivalent par exemple au Centcom, chargé des opérations militaires américaines au Moyen-Orient. Après le Spacecom, M. Trump a confirmé la prochaine création d'une "Force de l'espace" qui deviendra une sixième branche de l'armée américaine, aux côtés de l'armée de Terre, l'US Navy, l'US Air Force, le corps des Marines et celui des garde-

côtes. La "Force" sera formée au sein de l'armée de l'Air, qui supervise depuis les années 50 les opérations militaires dans l'espace. La mission du Spacecom est multiple: dissuader, défendre, offrir une capacité efficace de combat spatial et former des combattants pour la guerre dans l'espace, selon le Pentagone.

•**Rester en tête.** L'objectif est d'assurer sur ce nouveau terrain de combat la suprématie des Etats-Unis, menacée par la Chine et la Russie qui ont développé



Une action qui sera chargé d'assurer la domination des Etats-Unis, menacée par la Chine et la Russie, sur ce nouveau terrain de guerre.

Photo : AFP

leurs capacités technologiques.

"Nous sommes les meilleurs du monde dans l'espace aujourd'hui, mais notre niveau de supériorité se réduit. Nous voulons avancer vite et rester en tête", a assuré le général John Raymond, qui dirigera le Spacecom, lors d'un point-pressé avant l'annonce officielle.

Les menaces vont du brouillage des communications et des satellites GPS à la frappe d'un missile sol-air contre un satellite "comme l'a fait la Chine en 2007", a affirmé ce général

de l'armée de l'Air.

Le Spacecom travaillera avec les alliés traditionnels de Washington: le groupe des "Five Eyes" qui réunit les services de renseignement américain, néo-zélandais, britannique, canadien et australien, ainsi qu'avec l'Allemagne, le Japon et la France, qui a déjà annoncé la création prochaine d'un commandement dédié à l'espace. "Historiquement, nous n'avons pas besoin d'alliés dans l'espace, qui était un domaine secondaire. C'est devenu très important aujourd'hui", a-t-il dit.

"L'espace ne sera pas notre talon d'Achille", a renchéri Steve Kitay, ministre adjoint de la Défense chargé des affaires spatiales.

Interrogé sur d'éventuelles recherches sur une vie extra-terrestre, M. Kitay a précisé que "le Spacecom et la Force de l'espace se focaliser(aie)nt sur la vie sur Terre".

M. Trump s'était attribué en mars 2018 l'idée de cette Force spatiale mais la Chambre des représentants avait voté un an plus tôt un texte prévoyant la création d'un "Corps de l'Espace".

Le ministre de la Défense de l'époque, Jim Mattis s'y était opposé publiquement, jugeant une sixième branche militaire trop onéreuse et inutile. La cheffe de l'US Air Force, Heather Wilson, avait également fait part de son opposition à cette idée.

En outre, la future Force de l'espace risque de se heurter à l'opposition du Congrès qui doit approuver son financement, estimé à huit milliards de dollars par la Maison Blanche.